



Colère sous les masques

Avec quelle légèreté ce gouvernement qui n'est responsable que devant les milliardaires renvoie la gestion de l'épidémie à la « responsabilité individuelle » ! Face au risque d'une deuxième vague, l'État n'a pas pris la moindre mesure : aucune embauche à l'école alors qu'il faudrait diviser les classes bondées, aucune embauche dans les transports en prévision de la rentrée, aucune embauche dans les hôpitaux où les personnels sont épuisés par la première vague et le rattrapage des soins différés pendant le confinement...

Chacun pour soi face à la crise sanitaire ?

Mais ce sont les vacanciers ou les jeunes qui sont montrés du doigt ! Et le masque, certes indispensable mais en lui-même insuffisant, devient l'unique politique sanitaire du gouvernement, lavé de tous ses péchés car il organise la chasse à ceux qui ne le portent pas. Ce masque, jugé « inutile voire dangereux » au pic de la crise par des ministres qui couvriraient la bourde d'avoir laissé périmer les stocks stratégiques, devient le prétexte pour que les flics distribuent les amendes et les patrons multiplient les sanctions... Pratique en ces temps de dégraissages massifs !

Pas question qu'ils soient gratuits, ces masques pourtant indispensables, même pas pour les gosses qui devront en emporter deux par jour dans leur cartable. D'après les macronistes, le préservatif non plus n'est pas gratuit. Certes. Ni les serviettes hygiéniques. La liste est longue, comme un réquisitoire contre cette société capitaliste. Et les mêmes qui s'indignent contre la gratuité ne trouvent rien à redire au fait que le prix des masques a été multiplié par plus de douze depuis janvier dernier... Sacro-sainte loi du marché !

Et avec quelle légèreté ce gouvernement a décrété l'obligation du port du masque au travail : en invitant les patrons à la fermeté face aux salariés, mais sans un mot sur la pénibilité accrue. Puisque le masque est indispensable dans les lieux clos, ateliers ou bureaux, et maintenant dans la plupart des agglomérations pour celles et ceux qui travaillent en extérieur, ne serait-il pas vital d'augmenter la durée et la fréquence des pauses, de baisser la charge et le temps de travail sans perte de salaire ?

Résister à l'offensive patronale

Le boucan sur les masques est aussi un moyen de faire oublier qu'un million de salariés auront perdu leur emploi en 2020. Le seul moyen d'endiguer cette hémorragie qui menace tous les travailleurs dans tous

les secteurs, est d'imposer au patronat l'interdiction des licenciements et le partage du travail entre tous sans perte de salaire.

Les plans de « relance » qui s'enchaînent à coups de milliards poursuivent l'objectif inverse : sauver les profits des grands groupes en faisant payer à la collectivité les licenciements prévus de longue date dans tous les secteurs !

Les « accords pour crever »

Autre escroquerie : les statistiques dénombrent proportionnellement moins de licenciements « collectifs », remplacés par des licenciements « individuels » en masse : « rupture conventionnelle », « mobilité » ou « APC », ces chantages à l'emploi que les travailleurs concernés ont surnommés les « accords pour crever » et qui présentent l'incomparable avantage pour les patrons de leur permettre de virer pour « faute » celles et ceux qui n'accepteraient pas, qui la diminution d'un quart de son salaire comme à Derichebourg, qui deux heures par semaine non payées comme à PSA Vesoul.

Notre force collective

La rapacité patronale aggrave tous les effets de la crise sanitaire et plonge l'ensemble de la société dans l'abîme du chômage de masse. Aucun de ceux qui convoitent le fauteuil de Macron en 2022, de l'extrême-droite à la gauche, ne s'y opposera : il n'y a qu'à voir leurs courbettes à l'université d'été du Medef.

Les travailleurs ne peuvent compter que sur leur propre force collective, qui serait immense s'ils se mettaient non seulement en marche mais en ordre de bataille pour faire payer la crise aux actionnaires et aux milliardaires.

Un message à porter dans les prochaines journées de grève et de manifestation des 12 et 17 septembre.

Les masques tombent

Avant même que le port du masque soit obligatoire en entreprise, la direction de Transilien avait déjà dégainé les sanctions. De petits chefs zélés se prenant pour des flics, distribuent les demandes d'explication, ne nous laissant même pas le retirer pour boire un café ou manger un morceau. La direction se fiche bien des précautions sanitaires, il s'agit plutôt de se couvrir légalement au cas où... Pour preuve, le décret qui permettait de maintenir à l'isolement les personnes à risque vient de prendre fin.

Le respect du port du masque est devenu un prétexte pour intimider. Si les sanctions sont individuelles, la riposte à construire devra être collective.

Les dirigeants de la ligne C, ça ose tout...

Depuis maintenant deux ans, la ligne C est interrompue entre Musée d'Orsay et Invalides les week-end. Ce plan de transport est censé améliorer la régularité, mais il pose d'autres problèmes, surtout pour une ligne dont l'intérêt est de traverser Paris. Innovation en cette rentrée : certains trains assureront la liaison Orsay-Invalides, une façon de revenir en arrière... tout en maintenant l'essentiel de ce plan de transport absurde. Comprenez qui pourra ! En tout cas pas les usagers.

Derrière les annonces de relance des trains de nuit :

Si le train de nuit Paris – Briançon a plus de 15 minutes de retard il est supprimé et les usagers y passent la nuit... en gare d'Austerlitz ! Avant de prendre un train le lendemain. La chance... Le Paris – Rodez, lui, ne roule plus le week-end car il manque un agent de manœuvre pour couper le train.

Les sales méthodes d'une entreprise de nettoyage

L'entreprise Laser menace de licenciement l'une de ses salariées parce qu'elle fait trop bien son travail ! Elle réclame notamment le matériel nécessaire pour le nettoyage des locaux SNCF où elle intervient. Elle a également dénoncé l'insalubrité et la saleté de ses propres locaux de travail en pleine pandémie... un comble pour une entreprise de nettoyage ! Les méthodes d'intimidation de Laser sont abjectes mais la SNCF n'est pas en reste, c'est elle qui choisit les sous-traitants, souvent les moins chers, avec ce genre de conséquences. Tous les cheminots de la gare peuvent témoigner de la qualité de son travail, il est hors de question de laisser passer ces menaces.

Encore plus de raison de se révolter...

... entre soit la « gestion » de la crise sanitaire sur le dos des travailleurs et des plus pauvres, ou les attaques du gouvernement pour servir la soupe à un patronat à l'offensive qui licencie et baisse les salaires.

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

f NPA – Etincelle SNCF Paris Sud-Ouest

Web Convergences Révolutionnaires SNCF Paris Sud-Ouest

Mail cr@convergencesrevolutionnaires.org

Chômage, temps de travail, embauches, retraites, services publics, c'est pour l'ensemble de nos intérêts qu'il faudra sortir dans la rue le 17, journée de grève interprofessionnelle et dès le 12 au côtés des Gilets Jaunes. Notre détermination coupera peut être l'envie au gouvernement de ressortir sa réforme de la poubelle ? Et nous donnera envie d'aller plus loin !

Les « héros » sont plus nombreux qu'il ne croit...

Macron vient de découvrir que les « livreurs, chauffeurs de taxi, caissières », travaillant souvent à temps partiel, touchent à leur retraite une pension misérable. Sa conclusion : « le système actuel [de retraites] est un système antihéros Covid ». Donc antihéros les cheminots, gaziers, électriciens... et les fonctionnaires de l'hôpital public ! La retraite par points doit rester à la poubelle, et qu'on aligne tous les premiers de corvée sur le meilleur régime existant... Celui des ministres et parlementaires !

Contre les ordures du RN et leurs complices !

Quelques jours après l'article raciste du torchon Valeurs Actuelles contre la députée LFI Danièle Obono, c'est Anasse Kazib, cheminot et militant Sud Rail, qui est menacé de pendaison sur twitter par un responsable Rassemblement National (RN). Pour se démarquer d'une partie de la classe politique qui a repris ses idées ou son programme, le RN monte d'un cran dans l'horreur. Le racisme tue et il nous divise, au profit des exploiters. Ne laissons passer aucune provocation, qu'elle vienne du RN ou des partis de gouvernement qui versent des larmes de crocodile tout en reprenant sa démagogie.

Nos conditions de travail en solde ?

Avant-goût de la grande braderie : le Grand Est prévoit une concession de 22 ans pour la ligne Nancy-Contrexéville. Leur prétendue « concurrence », c'est donc un monopole privé sur la durée ! Avec licenciement à la clé pour les cheminots qui refusent le transfert... Les premières indications sur le réseau Paris-Nord confirment que la SNCF elle-même se positionnera sur de tels marchés avec des filiales privées. Derrière le bluff sur la concurrence, l'offensive contre nos conditions de travail !

Justice pour Fouad !

L'avis « d'incompatibilité » qui a servi de prétexte à la direction pour licencier Fouad il y a plus d'un an a été levé par le ministère de l'intérieur. Preuve qu'il relevait d'un arbitraire policier paranoïaque !

Mais Fouad n'est toujours pas réintégré ! L'arbitraire est maintenant du côté de la direction. Mardi 8 septembre à 10h, tous devant la feuille d'Austerlitz pour la réintégration de Fouad !



Imp.Spé.NPA